**Chapitre 11 Expérimentation 7 fréquence des lettres**

**Le texte suivant est formé du prologue de Roméo et Juliette de William Shakespeare suivi d'un extrait du tour du monde en 80 jours de Jules Verne. Il est en page 2 dans sa version initiale.**

**Version anglaise de ces deux textes (sans coupure ni accent ni majuscule)**

twohouseholdsbothalikeindignityinfairveronawherewelayourscenefromancientgrudgebreaktonewmutinywherecivilbloodmakescivilhandsuncleanfromforththefatalloinsofthesetwofoesapairofstarcrossdloverstaketheirlifewholemisadventuredpiteousoverthrowsdowiththeirdeathburytheirparentsstrifethefearfulpassageoftheirdeathmarkdloveandthecontinuanceoftheirparentsragewhichbuttheirchildrensendnoughtcouldremoveisnowthetwohourstrafficofourstagethewhichifyouwithpatientearsattendwhat hereshallmissourtoilshallstrivetomendphileasfoggwasnotknowntohaveeitherwifeorchildrenwhichmayhappentothemosthonestpeopleeitherrelativesornearfriendswhichiscertainlymoreunusualhelivedaloneinhishouseinsavillerowwhithernonepenetratedasingledomesticsufficedtoservehimhebreakfastedanddinedattheclubathoursmathematicallyfixedinthesameroomatthesametablenevertakinghismealswithothermembersmuchlessbringingaguestwithhimandwenthomeatexactlymidnightonlytoretireatoncetobedheneverusedthecosychamberswhichthereformprovidesforitsfavouredmembershepassedtenhoursoutofthetwentyfourinsavilleroweitherinsleepingormakinghistoiletwhenhechosetotakeawalkitwaswitharegularstepintheentrancehallwithitsmosaicflooringorinthecirculargallerywithitsdomesupportedbytwentyredporphyryIoniccolumnsandilluminedbybluepaintedwindowswhenhebreakfastedordinedalltheresourcesoftheclubitskitchensandpantriesitsbutteryanddairyaidedtocrowdhistablewiththeirmostsucculentstoreshewasservedbythegravestwaitersindresscoatsandshoeswithswanskinsoleswhoprofferedtheviandsinspecialporcelainandonthefinestlinenclubdecantersofalostmouldcontainedhissherryhisportandhiscinnamonspicedclaretwhilehisbeverageswererefreshinglycooledwithicebroughtatgreatcostfromtheamericanlakes

**Version française de ces deux textes (sans coupure ni accent ni majuscule)**

deuxfamillesegalesennoblessedanslabelleveroneounousplaconsnotrescenesontentraineespardanciennesrancunesadesrixesnouvellesoulesangdescitoyenssouillelesmainsdescitoyensdesentraillespredestineesdecesdeuxennemiesaprisnaissancesousdesetoilescontrairesuncoupledamoureuxdontlaruinenefasteetlamentabledoitensevelirdansleurtombelanimositedeleursparentslesterriblesperipetiesdeleurfatalamouretleseffetsdelarageobstineedecesfamillesquepeutseuleapaiserlamortdeleursenfantsvontendeuxheuresetreexposessurnotrescenesivousdaigneznousecouterpatiemmentnotrezelesefforcerade corrigernotreinsuffisanceonneconnaissaitaphileasfoggnifemmenienfantscequipeutarriverauxgenslesplushonnetesniparentsniamiscequiestplusrareenveritephileasfoggvivaitseuldanssamaisondesavillerowoupersonnenepenetraitdesoninterieurjamaisilnetaitquestionunseuldomestiquesuffisaitaleservirdejeunantdinantauclubadesheureschronometriquementdetermineesdanslamemesallealamemetablenetraitantpointsescolleguesninvitantaucunetrangerilnerentraitchezluiquepoursecoucheraminuitprecissansjamaisuserdeceschambresconfortablesquelereformclubtientaladispositiondesmembresducerclesurvingtquatreheuresilenpassaitdixasondomicilesoitquildormitsoitquilsoccupatdesatoilettesilsepromenaitcetaitinvariablementdunpasegaldanslasalledentreeparqueteeenmarqueterieousurlagaleriecirculaireaudessusdelaquellesarronditundomeavitrauxbleusquesupportentvingtcolonnesioniquesenporphyrerougesildinaitoudejeunaitcétaientlescuisineslegardemangerlofficelapoissonnerielalaiterieduclubquifournissaientasatableleurssucculentesreservescétaientlesdomestiquesduclubgravespersonnagesenhabitnoirchaussesdesouliersasemellesdemolletonquileservaientdansuneporcelainespecialeetsurunadmirablelingeentoiledesaxecetaientlescristauxamouleperduduclubquicontenaientsonsherrysonportoousonclaretmelangedecannelledecapillaireetdecinnamomecetaitenfinlaglaceduclubglacevenueagrandsfraisdeslacsdameriquequientretenaitsesboissonsdansunsatisfaisantetatdefraicheur.

**Version française originale du prologue de Roméo et Juliette.**

Deux familles, égales en noblesse, Dans la belle Vérone, où nous plaçons notre scène, Sont entraînées par d'anciennes rancunes à des rixes nouvelles

Où le sang des citoyens souille les mains des citoyens.

Des entrailles prédestinées de ces deux ennemies A pris naissance, sous des étoiles contraires, un couple d'amoureux Dont la ruine néfaste et lamentable Doit ensevelir dans leur tombe l'animosité de leurs parents.

Les terribles péripéties de leur fatal amour Et les effets de la rage obstinée de ces familles, Que peut seule apaiser la mort de leurs enfants, Vont en deux heures être exposés sur notre scène.

Si vous daignez nous écouter patiemment, Notre zèle s'efforcera de corriger notre insuffisance.

**Version française originale de l'extrait du tour du monde en 80 jours.**

On ne connaissait à Phileas Fogg ni femme ni enfants, -- ce qui peut arriver aux gens les plus honnêtes, -- ni parents ni amis, -- ce qui est plus rare en vérité. Phileas Fogg vivait seul dans sa maison de Saville-row, où personne ne pénétrait. De son intérieur, jamais il n'était question. Un seul domestique suffisait à le servir. Déjeunant, dînant au club à des heures chronométriquement déterminées, dans la même salle, à la même table, ne traitant point ses collègues, n'invitant aucun étranger, il ne rentrait chez lui que pour se coucher, à minuit précis, sans jamais user de ces chambres confortables que le Reform-Club tient à la disposition des membres du cercle. Sur vingt-quatre heures, il en passait dix à son domicile, soit qu'il dormît, soit qu'il s'occupât de sa toilette. S'il se promenait, c'était invariablement, d'un pas égal, dans la salle d'entrée parquetée en marqueterie, ou sur la galerie circulaire, au-dessus de laquelle s'arrondit un dôme à vitraux bleus, que supportent vingt colonnes ioniques en porphyre rouge. S'il dînait ou déjeunait, c'étaient les cuisines, le garde-manger, l'office, la poissonnerie, la laiterie du club, qui fournissaient à sa table leurs succulentes réserves ; c'étaient les domestiques du club, graves personnages en habit noir, chaussés de souliers à semelles de molleton, qui le servaient dans une porcelaine spéciale et sur un admirable linge en toile de Saxe ; c'étaient les cristaux à moule perdu du club qui contenaient son sherry, son porto ou son claret mélangé de cannelle, de capillaire et de cinnamome ; c'était enfin la glace du club -- glace venue à grands frais des lacs d'Amérique -- qui entretenait ses boissons dans un satisfaisant état de fraicheur.

Version anglaise originale du prologue de Roméo et Juliette

Two households, both alike in dignity,  
In fair Verona, where we lay our scene,  
From ancient grudge break to new mutiny,  
Where civil blood makes civil hands unclean.  
From forth the fatal loins of these two foes  
A pair of star-cross’d lovers take their life;  
Whole misadventured piteous overthrows  
Do with their death bury their parents’ strife.  
The fearful passage of their death-mark’d love,  
And the continuance of their parents’ rage,  
Which, but their children’s end, nought could remove,  
Is now the two hours’ traffic of our stage;  
The which if you with patient ears attend,  
What here shall miss, our toil shall strive to mend.